



*Le Boudoir spécial Noël –
Rencontre n° 19*

*Margaret &
Anthony Holmes*

« Un sapin parfait »

Anthony avait posé le pied sur son pays natal il y avait de cela déjà 1 mois et demi, mais ce temps était passé aussi rapidement qu'une nuit de sommeil.

Nous étions le 23 décembre et Noël approchait à grands pas. Les rues de Londres avaient, pour l'occasion, revêtues des décorations, tandis qu'un immense sapin trônait dans Hyde Park pour la plus grande joie des enfants. Cette année, il y avait même un père Noël sur la place et un peintre - qui aurait pu être le père Noël lui-même - qui créait des portraits des familles pour qui le souhaitait.

Si Anthony Holmes aimait généralement Noël, il était bien trop pris dans l'organisation d'un gala de charité - avec un nom tellement long qu'il avait décidé de ne pas s'en souvenir - , organisé par le département des relations étrangères où il exerçait.

Il n'avait fait que travailler ces dernières semaines, au grand damne de ses amis qui avaient tenté maintes fois de le voir depuis son retour.

Il avait fallu trouver un traiteur, un pâtissier, des serveuses, des valets à l'entrée, des musiciens et une chanteuse pour la soirée; Sans parler de la décoration de l'ambassade anglaise, qui avait pris à elle seule une semaine complète, dont 3 jours pour réussir à décorer le gigantesque sapin du hall.

Et au milieu de cela, il avait également dû gérer ses propres missions du cabinet. Autant dire qu'il avait rarement vu les rayons du soleil et n'était pas d'humeur à plaisanter autour d'un café avec tout le travail qu'il avait.

Il était déjà 22h00 quand il finit par descendre les marches de l'ambassade. Son regard s'arrêta un court instant sur une jeune femme à la chevelure brune bouclée qui faisait le chemin inverse au sien avant de continuer son trajet.

Quelques minutes plus tard, il se rendit compte qu'il commettait une erreur et fit marche à arrière en s'insultant mentalement.

Quelle femme se rendait à une ambassade vide à 22h00 ? Personne avec de bonnes intentions.

Il grimpait les marches quatre à quatre et tentait de se concentrer sur le bruit aux alentours.

Il crut entendre un bruit venant des bureaux de l'immigration et tenta sa chance.

Il se remerciera plus tard d'avoir cru en son instinct.

En entrant dans l'office, il entrevoit l'ombre de la femme au-dessus d'un bureau, un dossier à la main, tournant les pages d'un second.

“Arrêtez ! Que faites-vous, ici ?”

La femme se retourne, surprise de ne rien avoir entendu mais ses traits ne semblent rien refléter autrement que l'ennui, ce qui le surprend au vu de la position peu reluisante.

Elle fait un pas en arrière, lâchant le dossier sur le bureau, les mains en l'air.

Anthony s'avance, prêt à faire barrage si elle tente de s'échapper.

Il n'avait cependant pas prévu qu'elle court vers lui et, alors qu'il mettait toute sa force sur ses jambes pour la faire basculer, il observa -presque admiratif - la femme faire un superbe saut-périlleux avant, l'élan lui permettant de passer par dessus le bureau et le bras de l'homme sans problème, entamant sa fuite à travers les escaliers.

La suivant dans la précipitation, ils dévalisent les escaliers en direction de la grande entrée.

La jeune femme ne connaissant pas les lieux, elle entre dans la première pièce sur sa gauche.

Anthony rentre alors à sa suite, et l'immense sapin installé là pour le gala le surprend presque dans cette obscurité. Un mouvement sur sa droite, et ses instincts se réveillent. Il a le temps de voir le corps de la femme tenté de passer devant lui, mais cette fois-ci, il est prêt et la repousse contre le sapin.

La femme tanque, surprise mais ne baisse pas les bras et retente une percée, cependant le résultat est le même et elle retombe sur les branches du sapin, qui malgré sa hauteur, tanque quelque peu.

Dans leur bataille, ils n'entendent pas les boules et les sculptures de bois commencées à tomber mais leurs gestes s'arrêtent quand le fracas commence à retentir sur le sol.

La femme profite de l'occasion pour sauter par la fenêtre du rez-de-chaussée, ses bottes creusant des empreintes dans la neige. Anthony, malgré son regard vers le sapin, court après elle et saute la même balustrade. Elle allait définitivement finir avec en garde à vue.

"Arrêtez de me suivre !" Retentit la voix de la femme dans la nuit, et tandis qu'il s'apprête à lui donner une réponse bien sentie, une boule de neige lui atterrit en plein visage.

Vraiment, son moyen de défense était une boule de neige ?

“Arrêtez de fuir et rendez-moi les dossiers que vous avez volé.”

“Je n’ai rien volé !”

Une seconde boule de neige atterrit sur ses cheveux tandis que malgré elle, la femme commence à ricaner. Son ricanement s’étrangle dans sa gorge quand elle manque elle-même de glisser à cause du verglas de la place de l’ambassade.

Si Anthony Holmes n’était pas autant énervé, il aurait pu en rire.

Il profita de sa position pour préparer lui-même une boule de neige dont elle se souviendrait si elle s’en sortait.

Un “oof” retentit dans l’air quand l’énorme projectile s’abatit sur elle, suivi d’un bruit de chute.

Il ne s’attendait cependant pas à entendre un léger mais audible “C’était un boulet de canon, pas une boule de neige.”

L’homme s’approchait d’elle et elle continuait, sûrement pour la forme puisqu’elle ne tentait plus de fuir, de lui envoyer d’autres projectiles pour le ralentir..

S’il avait aussi peu de patience que son cousin, il lui aurait fait manger de la neige jusqu’à asphyxie.

Arrivé près d’elle, il remarqua un regard brun le défiant, malgré sa position de faiblesse.

“Le dossier, je vous prie.” Il lui tendit la main pour qu’elle le lui donne.

Elle la prit plutôt pour se relever et retirer la neige de ses vêtements.

“Je vous ai déjà dit que je n’avais rien volé.”

“Je vous ai vu prendre le dossier.”

“Vous êtes incroyablement têtu - et peut-être un peu sourd. Puisque je vous dis que je n’ai rien pris !”

Elle croise les bras en signe de protestation silencieuse. Son amusement laisse place à un air froid.

“Venez, vous allez remettre le dossier et je ferai comme si je ne vous avais pas vu.”

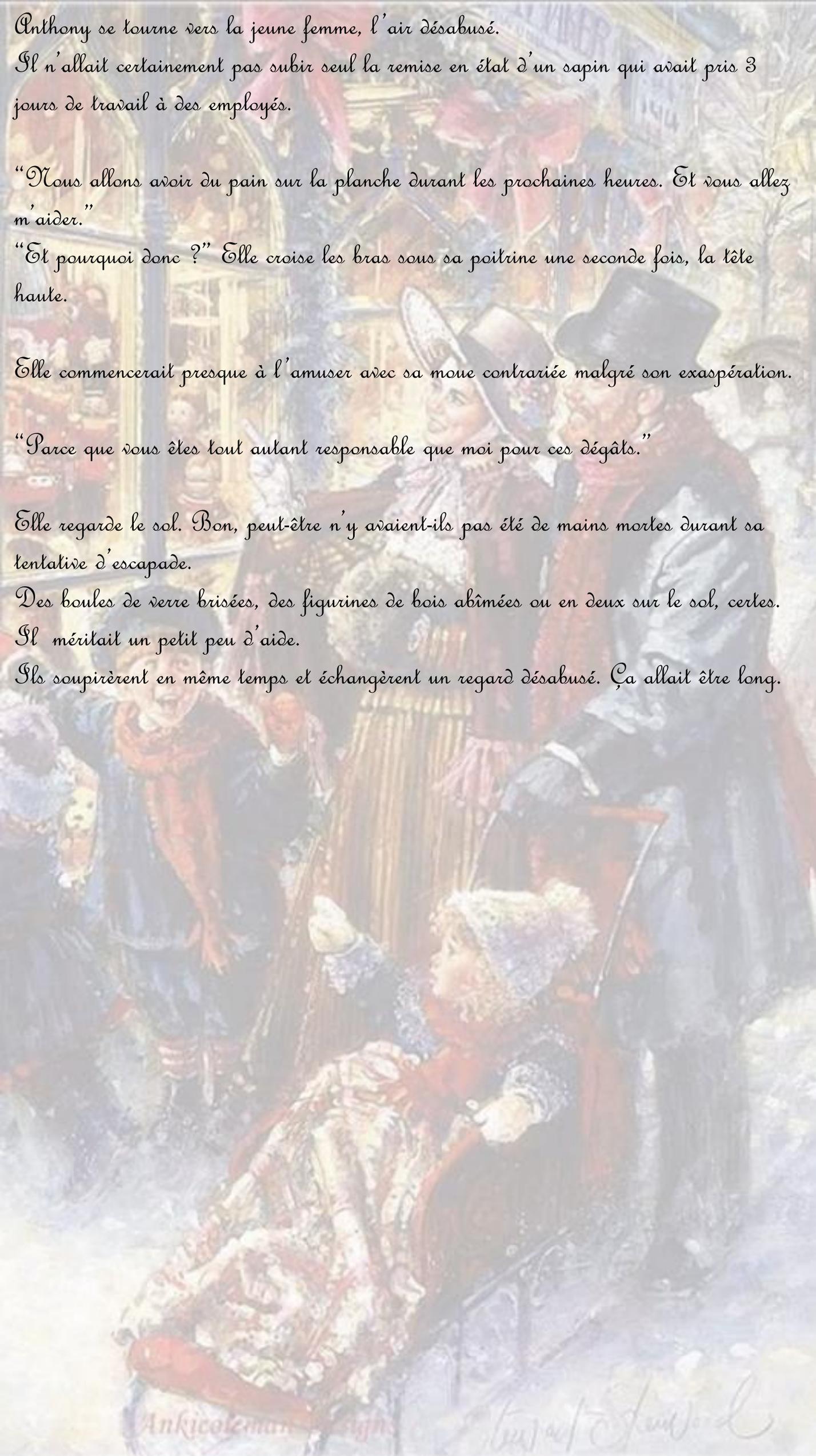
Il était tard, il était fatigué, il faisait froid et il avait juste envie de rentrer chez lui.

Quant à elle, il en ferait un rapport demain à son supérieur au cas où elle viendrait à retenter son excursion au sein du bâtiment.

Elle hausse un sourcil désabusé tandis qu’il lui prend le bras pour la forcer à remonter les marches de l’ambassade.

En allumant une lampe à huile, les deux parcourent les quelques marches avant d’arriver dans la salle de Gala où est installé le sapin. En découvrant le lieu, le même son sort de leurs lèvres.

“Ho.”



Anthony se tourne vers la jeune femme, l'air désabusé.

Il n'allait certainement pas subir seul la remise en état d'un sapin qui avait pris 3 jours de travail à des employés.

“Nous allons avoir du pain sur la planche durant les prochaines heures. Et vous allez m'aider.”

“Et pourquoi donc ?” Elle croise les bras sous sa poitrine une seconde fois, la tête haute.

Elle commencerait presque à l'amuser avec sa moue contrariée malgré son exaspération.

“Parce que vous êtes tout autant responsable que moi pour ces dégâts.”

Elle regarde le sol. Bon, peut-être n'y avaient-ils pas été de mains mortes durant sa tentative d'escapade.

Des boules de verre brisées, des figurines de bois abîmées ou en deux sur le sol, certes.

Il méritait un petit peu d'aide.

Ils soupirèrent en même temps et échangèrent un regard désabusé. Ça allait être long.